Dieu envoie le salut sur terre. On voit différentes réactions : le rejet (des religieux), la peur (d'Hérode), la curiosité (des foules), la confiance (des disciples). Il faut seulement quatre chapitres pour montrer à quel point la venue de Jésus n'a pas laissé indifférent. Même le diable se sait en danger! Tant de choses déployées pour la venue d'une seule personne font réfléchir. Celui-ci était vraiment le Fils de Dieu (Matthieu 27.54).

Mes mjets de prière de la semaine:

Q: La QUESTION - Qu'est-ce que l'auteur dit ?

A: L'APPLICATION - Comment le mettre en pratique dans ma vie ?

dimanche - Matthieu 1.1-17

Aller touth

Pour info, Matthieu commence la généalogie de Jésus par celle de Joseph, alors que Luc développe celle de Marie. Cette généalogie nous montre que Jésus est le roi légitime d'Israël. Il est le Roi-Messie, celui qui accom-

plit les promesses faites à David et à Abraham. Il accomplit d'ailleurs plus de 300 prophéties ou allusions de l'Ancien Testament. Il est le Roi-Politique : il accomplit la promesse qu'un descendant de Juda et de Salomon règnerait. C'est Jésus qui aurait dû être sur le trône d'Israël, pas Hérode! Il est aussi le Roi de la grâce : parmi ses ancêtres se trouvent quelques exclus de la société, et que Dieu a sauvés — Thamar l'incestueuse, Rahab la prostituée, Ruth l'étrangère, Bath-Shéba l'adultère. Dieuprend des gens comme toi et moi et les transforme. S'il est Roi, est-il ton roi?

lundi - Matthieu 1.18-25

C'est une naissance particulière. D'abord, parce que Joseph et Marie sont forts dans leur pureté, leur foi et leur confiance. Ils ne couchent pas ensemble sous prétexte qu'ils sont fiancés – ils attendent le mariage. Joseph est gentil. Pensant que Marie l'avait trompé, il ne cherche pas son mal. Pas de vengeance dans son cœur. Et puis heureusement, un ange lui parle. Ce qui se passe est miraculeux, unique dans toute l'histoire des hommes : l'enfant qui arrive, c'est Dieu en personne. Il ne peut pas avoir de père terrestre ! Il sera pleinement humain puisqu'il naît d'une femme. Mais il est pleinement Dieu puisqu'il est conçu par l'œuvre de l'Esprit Saint. Trop fort. Pour parler aux hommes et pour les sauver, Dieune leur envoie pas une carte postale. Il vient en personne. Dieu avec nous. À toujours. Pour œux qui le reconnaissent Sauveur.

mardi - Matthieu 2.1-12

Un homme simplement vêtu s'assit aux premiers rangs d'une église. Une femme lui demande sèchement de quitter cette place, qu'elle considère comme sienne. Notre homme se rend dans une section réservée aux pau-

vres. À la fin du culte, cette femme apprend qu'elle avait tout simplement chassé... le roi Oscar de Suède! Je ne sais pas comment j'aurais accueilli Jésus. Mais ce que je remarque, c'est que ce sont les gens les plus éloignés de la foi qui lui réservent un bon accueil. Les mages étaient des étrangers (louches, forcément!) – ils savent pourtant que Jésus est Roi, et ils lui offrent le meilleur. Hérode sent son trône lui échapper et il devient violent (cf. section suivante). Au centre de l'histoire, des religieux s'en fichent! Ils savent où doit naître le Messie – et ils ne se déplacent même pas. Comme quoi, on peut savoir beaucoup de choses et se ficher de Christ, ou le rejeter parce qu'il menace notre petit règne.

mercredi - Matthieu 2.13-23

Minul 7.8/16

La vie cogne durement parfois. Les gens peuvent être d'une extrême méchanceté. Cette succession de meurtres et de violences nous apprend deux choses. D'abord, que le cœur humain est capable du pire pour

s'opposer au plan de Dieu ; ensuite, que Dieu accomplira toutefois son projet *principal* : celui de permettre le salut des hommes. Il y a eu beaucoup de souffrances à Rama. Mais si Christ était mort à ce moment, personne n'aurait d'espérance. Alors Dieu protège Jésus, pour qu'il ne meure que plus tard, sur une croix, pour accomplir la prophétie. On ne comprend pas toujours pourquoi Dieu permet certaines choses. « Les choses cachées sont à l'Éternel », dit Dieu (Deutéronome 29.28). Mais on peut avoir l'assurance que le projet parfait de Dieu s'accomplira.

jeudi - Matthieu 3



Jean-Baptiste est le tapis rouge déployé pour Christ. Il pose le diagnostic d'une maladie que Jésus va guérir : celle du péché. Le médicament à prendre ? La repentance, un changement radical de pensée et de vie. La

Bonne Nouvelle commence par une mauvaise : la condamnation à cause du péché. Ceux qui sont les plus en danger d'ignorer qu'ils sont malades, sont les gens « bien » — bien dans la société, bien dans leur religion. Le baptême était nécessaire pour que des non-Juifs se convertissent au judaïsme (mikveh). T'imagines ? Comme si Jean-Baptiste demandait aux religieux juifs... de se convertir au judaïsme ! C'est à ces gens « bien » que Jean-Baptiste et Jésus adressent leurs mises en garde les plus sérieuses. Un peu comme si on voulait réveiller un homme endormi sur les rails d'un train : on serait vif, car le danger est grand. J'espère que tu ne crois pas que tes beaux yeux t'ouvriront les portes du paradis ! Rien de moins que la repentance ne t'unit à Jésus.

vendredi - Matthieu 4.1-11



Même Jésus a été tenté. Ici, le diable est « fin stratège ». Il attend que Jésus ait passé 40 jours et 40 nuits dans le désert, sans rien manger, pour venir le tenter... malin! Sauf que Jésus ne se laisse pas faire. Et avec

quoi se défend-il? À coup de versets bibliques. Dans ce passage, c'est Dieu qui a permis que Jésus soit tenté (*emmené par l'Esprit*). Mais c'est aussi sa Parole qui permet à Jésus de résister à la tentation. Si je ne connais pas ma Bible, si je ne prends pas le temps de la lire, je ne serai pas de taille à lutter contre la tentation. Si mes pensées sont remplies de Dieu, je serai à l'abri ; et à l'inverse, le diable utilise la place vide pour me remplir de ses pensées. Que Dieu m'aide à m'armer de « l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu » (Éphésiens 6.17).

samedi - Matthieu 4.12-25



Matthieu reprend l'histoire là où celle de Jean-Baptiste s'arrête. Jean est livré et Jésus commence à prêcher. Il appelle ses premiers disciples. Leur réaction est immédiate. Ils laissent leur travail immédiatement, et partent

pour suivre Jésus sans aucune hésitation. À aucun moment, il n'est dit qu'ils le connaissaient. Non, une seule parole de sa part, pas forcément compréhensible d'ailleurs (cf. verset 19) et ils abandonnent leur travail, leur père... Et puis Jésus devient « célèbre ». Il guérit tous ceux qui souffraient de maladies. Des foules le suivent. Mais leur attachement à Christ est différent de celui des disciples. Les disciples ont suivi Jésus avec simplicité, vraisemblablement sans tout saisir ; mais la foule a suivi Jésus par intérêt, parce qu'elle savait qu'il faisait des miracles. Quelle est ma réaction face à l'appel de Dieu ? J'obéis dans la confiance comme les disciples, ou comme la foule, j'attends que Dieu fasse ses preuves pour le suivre ?